



**HAL**  
open science

## Master Langues étrangères appliquées

### Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Langues étrangères appliquées. 2017, Université de Haute-Alsace - UHA. hceres-02028610

**HAL Id: hceres-02028610**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02028610v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



## Rapport d'évaluation

### Master Langues étrangères appliquées

Université de Haute-Alsace

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 20/07/2017

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

## Évaluation réalisée en 2016-2017

### sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Interculturalité

Établissement déposant : Université de Haute-Alsace

Établissement(s) cohabilité(s) : /

## Présentation de la formation

Le master *Langues étrangères appliquées* (LEA) s'inscrit dans le prolongement de la licence LEA. Il répond aux mêmes objectifs professionnalisants adaptés au contexte transfrontalier de l'Université de Haute-Alsace (UHA) et il comporte deux volets apparentés à ceux de la licence : *Management interculturel et affaires internationales* (MIC-AI) et *Traductions scientifiques et techniques* (TST). La mention combine formation linguistique, interculturelle et technico-scientifique pour répondre aux besoins industriels et internationaux d'un environnement jouxtant l'Allemagne et la Suisse et proche de l'Italie. La formation est dispensée sur deux sites de l'UHA à Mulhouse : MIC-AI au campus Fonderie et TST au campus Illberg. La formation linguistique comprend deux langues européennes (anglais et allemand/espagnol/italien) et une troisième langue (japonais/chinois/russe). Les métiers visés se situent dans les domaines suivants : *management* (*marketing*, commerce, logistique, gestion des ressources humaines) pour les étudiants MIC-AI et traduction/rédaction scientifique et technique (traduction, interprétation, révision, post-édition, rédaction technique, gestion terminologique et documentaire) pour les étudiants TST. La mention comporte un stage obligatoire d'un semestre. Elle conduit à une insertion professionnelle assez rapide et ouvre à des poursuites d'études en doctorat.

## Analyse

Objectifs
<p>Les objectifs favorisent la polyvalence et la transversalité professionnelle et se déclinent en trois volets : linguistique, interculturel et économie-gestion/technico-scientifique. Le niveau visé des langues B (allemand/espagnol/italien) est fixé à B2 dans le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL), mais le niveau de l'anglais (langue A obligatoire) n'est pas indiqué (niveau C1 ?), ni celui des langues C (japonais/chinois/russe ; A2 ou B1 ?). Les objectifs interculturels apparaissent clairement dans le tableau des enseignements : communication et négociation interculturelles, découvertes des aires culturelles, approches professionnelles des zones de spécialité déclinées par pays, etc. Les objectifs économiques, techniques et scientifiques préparent à la communication plurilingue dans les métiers du <i>management</i> en contexte international (MIC-AI) et à la traduction/interprétariat plurilingue dans les métiers scientifiques et techniques (TST). Ils sont servis par une formation informatique adaptée (traduction assistée par ordinateur - TAO) et par l'acquisition des normes rédactionnelles et terminologiques en vigueur dans les différents pays.</p>
Organisation
<p>L'organisation du master suit la trame habituelle : trois semestres de formation (initiale ou continue) et un semestre de stage en entreprise. La lisibilité de l'ensemble est compliquée par de nombreux dispositifs de panachage des formations et de passerelles intra et extra mention, mais la mention gagne en synergies et en flexibilité. Par exemple, un tronçon commun regroupe les enseignements consacrés aux langues et à l'interculturalité. Néanmoins, par souci de clarté, le parcours germanophone, naguère parallèle au parcours anglophone en MIC-AI, a laissé place à un unique parcours</p>

<p>anglophone ouvert à plusieurs langues commençant à la rentrée 2016. Les dispositifs passerelles sont illustrés par la possibilité ouverte aux étudiants de s'inscrire en deuxième année de l'autre spécialité au terme du master, ou même au terme de la première année (M1) via une « orientation active ». De même, chaque spécialité ouvre ses séminaires à l'autre. Il convient de signaler que 40 % des enseignements de MIC-AI sont dispensés en anglais.</p>
<p><b>Positionnement dans l'environnement</b></p>
<p>Le master est intégré dans son environnement de multiples façons dont deux se distinguent : (1) dans son environnement institutionnel et pédagogique car il découle d'une collaboration étroite entre la faculté des Lettres, langues et sciences humaines (FLSH) et la faculté de Sciences économiques, sociales et juridiques (FSESJ) de l'UHA ; à ce titre il accueille des étudiants en provenance de plusieurs licences de ces composantes ; (2) dans l'environnement transfrontalier et international (accords de doubles diplômes finalisés ou en cours de finalisation avec des établissements de Munich, Milan et Turin). Dans ce cadre, le master met en avant des atouts spécifiques tels que l'interculturalité et une bonne reconnaissance nationale et internationale qui lui apportent une proportion notable de candidats extérieurs à l'UHA et à la France. Le dossier d'autoévaluation ne fait pas mention du réseau transfrontalier Eucor - le campus européen (Universités du Rhin-Supérieur) pourtant généralement évoqué par les mentions du champ <i>interculturalité</i> de l'UHA.</p>
<p><b>Equipe pédagogique</b></p>
<p>L'équipe pédagogique est étoffée et diversifiée. Elle comprend 70 intervenants de catégories très diverses et une proportion élevée de professionnels (39 %) qui animent le réseau de partenariats avec les entreprises locales. L'équipe est également diversifiée du point de vue disciplinaire : 10 sections du Conseil National des Universités (CNU) y sont représentées (outre les langues, la chimie, la gestion, le droit public, l'électronique, la technologie, <i>etc.</i>). L'articulation enseignement-recherche repose sur 17 enseignants-chercheurs (EC), soit 24 % de l'équipe, dont six professeurs (35 % des EC). Le poids des domaines d'application et des intervenants professionnels atteste l'ancrage professionnel de la formation. Le revers de la médaille de la diversité est ici l'instabilité potentielle d'une équipe dont les membres sont sollicités par des logiques institutionnelles, disciplinaires ou professionnelles différentes ou concurrentes. Par exemple, les niveaux de rémunération de l'enseignement public peinent à fidéliser les intervenants des secteurs privé et libéral. Malgré les coûts induits, l'équipe accueille plusieurs enseignants invités d'Allemagne (quatre) et de Russie (quatre). L'équipe se réunit pour les jurys (fin de semestre, stages), les conseils de perfectionnement, les réunions du département LEA qui comprend des représentants étudiants. Les spécialités sont gérées par des responsables qui se réunissent régulièrement.</p>
<p><b>Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études</b></p>
<p>Les effectifs de la mention sont stables et se répartissent à 70 % environ pour MIC-AI (spécialité en légère baisse cependant) et 30 % pour TST. Les variations résultent des effets combinés de facteurs négatifs (déclin des effectifs de certaines licences) et positifs (obtention par TST du label de <i>Master européen en traduction/European Master's in Translation</i> [EMT] pour 2014-2019). Le master est à taille humaine (une quarantaine d'étudiants) et la communication interpersonnelle est privilégiée. La part des étudiants extérieurs à l'UHA et étrangers est significative (entre 15 % et 30 % selon les années). Cette ouverture internationale donne lieu à des dispositifs innovants (apprentissage en tandem où deux apprenants de langues différentes s'entraident). Pour moitié, les entrants viennent d'une licence LEA, mais les autres profils d'origine sont très diversifiés (gestion, sciences et techniques, <i>etc.</i>). L'insertion dans la vie professionnelle atteint près de 80 % au bout d'un an, mais les poursuites d'études en doctorat sont rares. Pour les encourager, l'équipe a mis en place des dispositifs d'initiation à la recherche.</p>
<p><b>Place de la recherche</b></p>
<p>L'adossement à la recherche repose sur les liens de l'équipe avec plusieurs laboratoires et sur des actions de sensibilisation à la dimension recherche de problématiques spécifiques au master (traduction, par exemple). Les principaux laboratoires comprennent l'Institut de recherche en langues et littératures européennes (ILLE, thématiques d'étude : identité littéraire et linguistique européenne), le Centre de recherche en gestion des organisations (CREGO), le Groupe de recherche sur l'apprentissage, l'innovation et la connaissance dans les organisations (GRAICO). La mention travaille également en synergie avec NovaTris (un centre de compétences et de soutien à la formation transfrontalière). L'ouverture sur d'autres laboratoires grâce à certains membres de l'équipe touche à des domaines très divers, notamment industriels : physique et mécanique textiles, chimie organique et bio-organique, économie, sciences sociales, <i>etc.</i> Les actions comprennent des cycles de conférences (animées par plusieurs conférenciers internationaux) et des colloques. Les deux spécialités incorporent une initiation à la recherche. Des projets interrégionaux développent la réflexion sur l'insertion professionnelle transfrontalière.</p>

<b>Place de la professionnalisation</b>
<p>La professionnalisation est l'objectif central de la formation et elle est servie par un large éventail de dispositifs variés et complémentaires. Les partenariats master-entreprises nationaux et internationaux sont très nombreux et assurent aux étudiants une sensibilisation intensive à la vie des entreprises ainsi que de nombreuses offres de stages. Le stage obligatoire au semestre 4 (S4) peut être complété par un stage volontaire entre le M1 et la deuxième année de master (M2). Une politique de réseaux européens à vocation professionnalisante (par des stages et des offres d'emploi) est également déployée : avec ELIA Exchange (<i>European Language Industry Association</i>) et EGPS (<i>European Graduate Placing Scheme</i>).</p> <p>De même, la mention encourage (et finance en partie) l'accès à des certifications professionnelles (en TAO et post-édition) ou linguistiques (<i>Test of English for International Communication</i> - TOEIC, <i>Business Language Testing Service</i> - BULATS). Les étudiants sont activement associés à la professionnalisation via l'association des anciens, une <i>junior</i> entreprise, <i>etc.</i> Des collaborations avec le Bureau d'aide à l'insertion professionnelle et des stages (BAIPS) de l'UHA facilitent l'articulation avec la découverte des métiers et des petites et moyennes entreprises (PME) sur le territoire.</p>
<b>Place des projets et des stages</b>
<p>Stages et projets occupent une place très importante dans la formation. Elle propose un stage volontaire (deux mois entre M1 et M2) et impose un stage obligatoire en S4 (cinq mois minimum en S4 et à l'étranger pour MIC-AI). Les stages font l'objet d'un encadrement suivi et se concluent par la soutenance orale d'un rapport écrit. L'apprentissage par projets figure également dans la formation et se trouve relayé par des projets également nombreux et souvent internationaux : en MIC-AI, séminaire international sur l'internationalisation des PME (2015-2016), projets conclus par une présentation orale ; en TST, projets collaboratifs de traduction (avec Bibliothèques sans frontières, 2012-2013, avec la Direction générale de la traduction de la Commission Européenne à Bruxelles, 2013-2014), évaluation par les destinataires de la prestation. Des projets culturels sont également organisés.</p>
<b>Place de l'international</b>
<p>La dimension internationale complète étroitement l'objectif professionnalisant et plusieurs dispositifs sont au service de cet objectif majeur. La part de l'enseignement des langues et cultures étrangères s'élève à 51 % et l'accent est largement mis sur l'interculturalité. Chaque spécialité propose trois langues vivantes avec un choix de trois langues B et trois langues C. Si l'on inclut les étudiants en échange Erasmus (<i>European Region Action Scheme for the Mobility of University Students</i>), les étudiants internationaux représentent quelque 30 % de l'effectif et assurent par leur présence le développement d'un ferment interculturel <i>in situ</i>. Les nombreux partenariats et accords de doubles diplômes avec des établissements étrangers alimentent une mobilité enseignante et étudiante croissante (avec la Russie, l'Allemagne et l'Italie, notamment). Une politique de suivi professionnel inclut la dimension internationale et en permet une gestion plus fine, en particulier en établissant des comparaisons européennes (par le biais du réseau EMT). L'ensemble des dispositifs et initiatives est efficacement porté par la politique internationale proactive de l'UHA.</p>
<b>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</b>
<p>Le recrutement est diversifié. Les candidatures issues de licences LEA sont majoritaires, mais des étudiants d'économie, de gestion et de sciences se présentent également. La vérification des prérequis, notamment linguistiques, joue un rôle important dans le recrutement. Par exemple, une partie des dossiers Campus France (en nombre croissant) ne satisfait pas aux exigences de prérequis pour la mention. Le recrutement est également territorialement large et géographiquement diversifié grâce à la reconnaissance de la qualité de la formation par la presse nationale et l'obtention du label EMT pour la spécialité TST. L'accueil comprend une semaine d'intégration et un séminaire de deux jours de rencontre avec l'équipe pédagogique et les étudiants de M2. Des passerelles entrantes et sortantes sont ouvertes à l'issue du M1 vers des M2 apparentés. Le dossier n'évoque pas de dispositif particulier de remédiation, mais signale que le taux d'échec et d'abandon reste faible. Néanmoins, l'aide à l'insertion professionnelle comprend des cours de « candidature écrite et orale » et de « correspondances et téléphone » en plusieurs langues et une aide à la recherche de stages.</p>
<b>Modalités d'enseignement et place du numérique</b>
<p>Les enseignements se déroulent majoritairement en présentiel, mais sont également accessibles en formation continue. Des dispositifs spécifiques sont prévus pour les sportifs de haut niveau et les étudiants en situation de handicap. Des formations de mise à niveau en informatique sont proposées. La pédagogie en présentiel de la mention alloue néanmoins au numérique une place importante à travers la formation à la gestion de projets et du fait des technologies nécessaires aux cœurs de métier visés : simulation de gestion pour MIC-AI et logiciels de traduction pour TST. Certaines activités sont réalisées à distance - séminaires avec l'Université de Munich en MIC-AI et projets collectifs de traduction en TST -</p>

<p>par l'intermédiaire de plateformes numériques collaboratives. Une évolution de la maquette prévoit un développement des projets TST débouchant sur des collaborations à distance avec des organisations non gouvernementales (ONG). La formation est particulièrement bien dotée en équipements et logiciels de traduction, mais ne semble pas équipée d'un centre de ressources en langues qui serait utile pour préparer à la mobilité.</p>
<p><b>Evaluation des étudiants</b></p>
<p>Le contrôle continu (CC) est généralisé et comprend au moins deux évaluations par enseignement. Les compensations sont possibles au sein des semestres ou entre semestres. Les stages sont obligatoires pour la validation du diplôme et la soutenance implique le maître de stage. Les jurys se tiennent deux ou trois fois par an et tous les intervenants peuvent y siéger. L'équipe pédagogique se réunit avec les délégués étudiants deux ou trois fois par an pour faire évoluer la formation. Certains volets de la formation ne peuvent donner lieu à une évaluation notée de type CC (séminaires animés par des professionnels extérieurs).</p>
<p><b>Suivi de l'acquisition de compétences</b></p>
<p>Le suivi de l'acquisition des compétences est continu et spécifié dans les fiches du Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) et les annexes descriptives au diplôme (ADD existante en TST, ADD en développement en MIC-AI). En TST, les compétences EMT font l'objet d'un descriptif spécifique lié au label. La taille à dimension humaine de la formation contribue à un suivi personnalisé et multiforme (via les cours, stages, séminaires, projets, etc.). L'équipe travaille sur le développement d'un portefeuille de compétences identifiant les acquis aux différents stades de la formation.</p>
<p><b>Suivi des diplômés</b></p>
<p>Le suivi des diplômés fait l'objet de la mise en œuvre de plusieurs outils. L'Observatoire régional de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle des étudiants (ORESIPÉ - organisme régional au service de l'Université de Strasbourg) suit les diplômés à 36 mois, délai jugé trop long pour une évaluation réactive. D'autre part, les diplômés TST sont suivis en interne par le biais du réseau EMT et d'une association des <i>alumni</i> TST. Globalement, le taux d'insertion après deux ans varie entre 70 % et 85 % sur les quatre dernières années (76 % pour TST en 2016), résultats estimés positifs par la presse nationale. La mention manque de moyens administratifs pour assurer une veille étroite et continue du suivi.</p>
<p><b>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</b></p>
<p>Un conseil de perfectionnement comprenant des représentants de l'équipe pédagogique, des représentants des étudiants et des représentants d'entreprises se tient au moins trois fois par quinquennal. Depuis 2014, l'évaluation des formations par les étudiants est assurée par un Service universitaire de pédagogie (SUP), ainsi que par l'équipe en fin de semestre, mais gagnerait à être centralisée. La formation a également recours au retour d'expérience de ses diplômés et partenaires pour faire évoluer sa maquette.</p>

## Conclusion de l'évaluation

### Points forts :

- Suivi des étudiants, encadrement personnalisé, formation à taille humaine, association des anciens.
- Combinaison dynamique et intégrée langues, professionnalisation, ouverture à l'international.
- Taux d'insertion élevé et bon suivi des diplômés.
- Développement des technologies numériques, notamment pour la spécialité *Traductions scientifiques et techniques*.

- Attractivité de la formation relayée par le label *European Master's in Translation* et la presse étudiante.

#### Points faibles :

- Absence d'un centre de ressources en langues.
- Niveau linguistique attendu en langues A et C en fonction de la grille du CECRL non précisé.
- Faiblesse des poursuites d'études en doctorat.
- Effectifs en relative stagnation (pour la spécialité *Management interculturel et affaires internationales*).

#### Avis global et recommandations :

Le master *Langues étrangères appliquées* présente de nombreux mérites et propose une illustration significative du champ *Interculturalité* de l'Université de Haute-Alsace qui combine langues, professionnalisation et ouverture à l'international. Le positionnement des spécialités *Management interculturel et affaires internationales* et *Traductions scientifiques et techniques* tire parti du caractère industriel et frontalier du territoire. Les moyens déployés répondent efficacement aux objectifs fixés et le dispositif remplit sa mission de façon satisfaisante ainsi qu'en attestent la réputation de la mention et l'obtention du label *European Master's in Translation*.

Les suggestions d'améliorations envisageables concernent le développement d'un centre de ressources en langues destiné à mieux servir la formation et la mobilité, des précisions sur le niveau linguistique attendu en langues A et C et un dispositif d'encouragement aux poursuites d'études en doctorat.



# Observations de l'établissement

## OBSERVATIONS A PROPOS DU RAPPORT D'ÉVALUATION HCERES

### Master LEA (Langues Etrangères Appliquées)

Nous remercions les évaluateurs de l'HCERES pour l'attention portée au dossier d'évaluation ainsi que pour les suggestions formulées qui nous seront utiles pour la construction de la nouvelle offre de formation. Nous avons le plaisir de vous transmettre nos observations pour les points nous semblant appeler un complément d'informations.

- Un centre de ressources en langues existe à l'université de Haute-Alsace ; il s'agit du Centre de Certifications et Langues par Apprentissage Multimédia (CLAM) avec lequel nous travaillons en étroite collaboration. La formation s'appuie sur ce centre notamment pour les cours de Français Langue Étrangère pour les étudiants internationaux qui en auraient besoin, ainsi que pour un soutien linguistique ponctuel dans les langues de travail ou dans les langues C pour les étudiants qui le souhaiteraient. Cette collaboration promet de se renforcer avec la création du Learning Center qui ouvrira ses portes en 2018 et qui accueillera un centre de ressources en langues vivantes complètement renouvelé.
- Les deux langues A et B sont travaillées au même niveau. Si pour accéder au Master un niveau B2 minimum est recommandé (dans les deux langues de travail), c'est bien un niveau C1 minimum qui est visé à la sortie de la formation. Concernant la troisième langue, les étudiants sont soit débutants et ils intègrent alors un cours de niveau A1 ; soit ils ont des prérequis et intègrent un groupe de leur niveau (après évaluation de l'enseignant). Ils ont la possibilité de changer de groupe de niveau au cours des deux ans en fonction de leur progression.
- Depuis 2016, nos laboratoires de recherche offrent l'opportunité aux étudiants de se familiariser avec le monde de la recherche via des offres de stage. En 2016, deux étudiants ont ainsi effectué un stage volontaire entre le M1 et M2 au sein du laboratoire CREGO et, en 2017, deux étudiants internationaux effectuent leur stage obligatoire au sein d'un autre laboratoire de recherche. Par ailleurs, depuis l'année universitaire 2016-2017, nous organisons une conférence obligatoire concernant le lien entre les recherches en sciences sociales et humaines et les entreprises, explicitant l'accès aux études doctorales et aux possibilités de financement.
- La mention et notamment la spécialité Management Interculturel et Affaires Internationales visent à maintenir des effectifs stables au cours des années afin d'assurer un suivi personnalisé des étudiants.

Nous vous prions de recevoir, nos très respectueuses salutations.

La Présidente,

Christine GANGLOFF-ZIEGLER



Université de Haute-Alsace

2, rue des Frères Lumière • F-68093 Mulhouse Cedex

Tél. : +33 (0)3 89 33 60 00

[www.uha.fr](http://www.uha.fr)

